

ressources pour le développement. La Réunion ministérielle du GATT a forcé les gouvernements à jeter un regard critique sur leur propre comportement et s'est traduite par des engagements renouvelés envers un système commercial multilatéral ouvert. Au Sommet de Williamsburg, les grandes nations occidentales ont reconnu l'interdépendance fondamentale de l'économie mondiale. Les pays en développement - gravement touchés par la récession mondiale - doivent être associés pleinement à la reprise globale.

Evidemment, il n'est pas question de nous reposer sur nos lauriers. Comme je l'ai dit à Belgrade, il n'y a pas de solution miracle à des problèmes complexes et profondément ancrés dans l'économie mondiale. Si nous voulons transformer l'actuelle reprise partielle et hésitante en une reprise durable et généralisée, il nous faudra mener l'action sur plusieurs fronts. Il est essentiel de maintenir l'effort pour réduire les taux d'intérêt. Quant au problème de la dette, nous devons assurer un mouvement adéquat de crédits vers les pays débiteurs afin d'appuyer leurs efforts d'ajustement. Des crédits publics suffisants doivent être consentis par le biais du FMI et des institutions de développement, surtout aux pays à faible revenu, et les banques commerciales doivent continuer à jouer un rôle important dans le financement international. Les besoins de l'IDA sont tout particulièrement aigus. Pour sa part, le Canada s'est à nouveau engagé à consacrer 0,5 % de son PNB à l'APD d'ici 1985 et à faire les meilleurs efforts pour atteindre l'objectif du 0,7 % d'ici 1990. Nous avons déposé aujourd'hui même notre instrument de ratification de l'accord portant création du Fonds commun pour les produits de base.

Pour ce qui est du commerce, les gouvernements et les institutions internationales doivent désormais unir leurs efforts pour veiller à l'exécution et au respect des engagements déjà pris à cet égard. Les promesses ne suffisent pas. Il nous faut agir de façon positive si nous voulons renforcer la confiance dans le système des échanges et contribuer à la reprise de l'économie mondiale. Le Canada appuie activement les efforts déployés au sein du GATT et d'autres organismes pour vérifier dans quelle mesure sont respectés les engagements de ne pas céder au protectionnisme. Pour résister aux pressions protectionnistes, les gouvernements doivent avoir la conviction qu'ils ne sont pas seuls à lutter mais qu'au contraire ils participent à un effort vraiment collectif. Nous sommes conscients du rôle vital du commerce dans le processus de développement économique global, comme de l'importance des recettes d'exportation pour l'allègement des graves tensions qui pèsent sur la balance des paiements de bon nombre de pays. Ces efforts exigent notre attention et notre détermination.